



Petite Gazette des Archives

Hiver 2002
Numéro 5
Editeur responsable :
Paul Servais

Service des Archives de l'Université catholique de Louvain

Rue Montesquieu, 27
1348 Louvain-la-Neuve
Tél. : 010/ 47.48.84
Fax : 010/ 47.90.57
E-mail : mirquet@arcv.ucl.ac.be
Site Web : <http://www.arcv.ucl.ac.be>

La Petite Gazette des Archives
contient des informations récentes
concernant le monde des archives.

Une nouvelle «Histoire de l'Université» ?

La géographie scientifique à Louvain a 91 ans

Indispensables archives administratives

Un catalogue pour la collec- tion des cours de l'Université

Activités 2002

Le concours

"La géographie est l'étude des paysages." Au-delà de sa simplicité einsteinienne, la formule de Paul Michotte recelait un programme scientifique tout à fait novateur : considérer ce qui est comme un complexe, le comprendre en tant que tel, dans son fonctionnement, en croisant les facteurs et leur analyse. La géographie allait cesser d'être une affaire d'énumérations intéressantes la culture générale pour devenir cette science spécifique, centrée sur la relation vitale entre les sociétés humaines et leur environnement.

La géographie avait saisi Paul Michotte (1876-1940) par surprise. Après le Séminaire, il avait étudié la philosophie thomiste et les sciences politiques et sociales. Il fut affecté au Collège Saint-Pierre de Louvain

Une nouvelle "Histoire de l'Université"?

Les anniversaires, pour les institutions comme pour les hommes, sont souvent l'occasion d'un bilan. L'Université ne fait pas exception. Le 550^e anniversaire de l'UCL, célébré en 1975 en plein déménagement, avait, malgré les circonstances difficiles, permis la publication d'un livre superbe quant à la forme et innovant quant au fond.

25 ans plus tard, c'est un 575^e anniversaire, marqué par le rapprochement entre deux "universités-sœurs" qui est à l'origine d'une réflexion identitaire renouvelée et de la remise sur le métier d'un pro-

jet conjoint d'une "nouvelle histoire de l'Université".

C'est que, d'un simple point de vue disciplinaire, le champ s'est profondément renouvelé, mettant notamment l'accent sur les liens de l'institution universitaire avec son environnement, économique, social, régional, politique, religieux ou en soulignant les dynamiques internes. Et par ailleurs, les nouvelles sources de documentation se sont multipliées pour le XX^e siècle, d'autres redevenant accessibles, parfois après de longs chemine-

ments "souterrains", pour les périodes antérieures.

Une équipe mixte KUL-UCL, académique, scientifique et administrative, s'est donc mise au travail, sous l'égide des Archives des deux institutions, avec la collaboration d'experts d'autres universités, en Flandre comme en Wallonie avec un échéancier à court, moyen et long terme. Un colloque interuniversitaire et international devrait avoir lieu dès l'automne 2002 ; un premier livre, centré sur l'iconographie universitaire, est programmé

d'ici 2004 ; parallèlement la constitution de bases de données factuelles, prosopographiques et bibliographiques est entamée. En bref, c'est toute une dynamique intellectuelle, scientifique et institutionnelle qui se met en mouvement. La communauté universitaire en sera régulièrement informée !

Professeur Paul Servais

R. AUBERT, A. D'HAENENS, E. LAMBERTS, M. A. NAUWELAERTS, J. PAQUET, J.A. VAN HOUTTE (dir.), L'Université de Louvain, 1425-1975, Louvain-la-Neuve, Presses

Fragment de la mémoire universitaire

La géographie scientifique à Louvain a 91 ans Portraits de son fondateur, Paul Michotte, et de Marguerite Lefèvre, première femme professeur ordinaire

en 1906 où on le chargea d'enseigner la géographie aux collégiens. Méthode et matériel, tout était à construire. Quatre ans plus tard, paraissait l'Atlas de Belgique qu'il avait réalisé avec la prestigieuse firme Perthes de Gotha et, l'année suivante, l'Université l'appela pour donner la géographie industrielle aux ingénieurs et la géographie économique à l'École des Sciences commerciales. La formation universitaire de géographes n'existait pas encore.

Au sortir de la guerre, il créa l'Institut de Géographie au second étage du nouveau bâtiment de l'École de Commerce de la rue des Doyens et l'équipa à ses frais : collections de cartes et de photos, livres et revues, plans-masse, échantillons, mobiliers, instruments ...

Il y organisa un séminaire et y entreprit, secondé dès 1925 par Marguerite Lefèvre, un travail capital de cartographie. Sa visée n'était

pas de rapporter les frontières politiques ou les divisions administratives, mais de représenter le plus grand nombre possible de phénomènes essentiels du paysage dans leur enchevêtrement réel. C'était dans cette cartographie nouvelle que devait se concrétiser la révolution de "l'étude du paysage".

Marguerite Lefèvre (1894-1968) avait rejoint P. Michotte à l'École de Commerce en 1920 où les jeunes filles entrèrent à l'université, dans le dessein déterminé de devenir géographe. Elle conquiert à la Sorbonne le titre de Docteur en géographie en 1926 et fut promue assistante à Louvain la même année. Une bourse de la Belgian-American Education Foundation lui permit, en 1932, de travailler six mois à la Columbia University à New York. En 1938, elle reçut l'enseignement de la géographie que son maître malade ne pouvait plus assurer. À la mort de celui-ci en 1940, elle fut confirmée dans sa charge et nommée Directrice de l'Institut de Géographie.

P. Michotte avait été un fondateur, un pionnier, un artisan inlassable. Il contribua à la création du doctorat en sciences géographiques par la loi de 1929. Il dirigea les travaux de l'Atlas de Belgique mis en chantier par le Comité national de Géographie et réalisa une collection Cartes-échantillons types de Belgique. Il fonda la Société belge d'Études géographiques en 1930 et devint Secrétaire Général de l'Union géographique internationale en 1938. Il était aussi le frère d'Albert Michotte qui avait créé l'Institut de psychologie et des sciences de l'éducation.

Marguerite Lefèvre poursuivit et mena à bien toutes ses entreprises, enseignement en tête où elle excell-



Paul Michotte

la par son dynamisme et sa capacité à révéler, par l'exemple concret, la complexité et le sens d'une réalité large. Elle devint aussi un expert, reconnu nationalement et internationalement, s'attachant aux questions et aux besoins de l'après-guerre et des années '50, notamment en matière de reconstruction et dans les premiers pas de l'aménagement du territoire qui constitue aujourd'hui une des missions essentielles de la géographie scientifique.

Tous la tenaient pour professeur. Elle en avait la compétence et l'autorité, la puissance de travail et même le traitement. Cependant, elle n'en avait pas le titre. Il avait été déclaré impossible par principe qu'une femme fût professeur dès que son premier mandat d'assistante en 1926 en ait profilé l'éventualité. À partir de 1940, où elle occupa la chaire de Paul Michotte, la question revint régulièrement dans ses échanges épistolaires avec le recteur Mgr Van Wayenbergh. Finalement, à leur commune satisfaction et tandis que l'un et l'autre approchaient de l'éméritat, elle devint, le 25 juillet 1960, la première femme professeur ordinaire à Louvain.

Françoise HIRAUX



Marguerite Lefèvre, lors de son éméritat en 1964

La vie des archives

Indispensables archives administratives

Une part des archives, à l'Université, concerne son patrimoine, nourrit sa mémoire, éclaire ce qu'elle est. L'autre est faite de tous les documents indispensables au fonctionnement actuel et quotidien de la maison-Université. La conservation et la gestion des archives administratives est une des deux missions essentielles du Service des Archives.

Il serait, en effet, illusoire de croire qu'il existe une distinction de nature entre les archives conservées à des fins historiques et les documents administratifs. La conservation des archives historiques et la gestion des archives administratives produites par les différentes entités de l'administration centrale et par les facultés ne forment pas deux spécialités séparées, mais deux volets étroitement complémentaires, requérant des approches certes différentes mais également fondamentales.

Pour aborder et comprendre la réalité du terrain, prenons, par exemple, le cas des secrétariats facultaires.

Un constat général est la charge de travail qui, le plus souvent, relegue le classement très loin dans l'échelle des travaux à faire. Par ailleurs, le manque croissant de place crée la tentation de jeter sans discrimination ou selon des critères parfois très peu rationalisés.

L'informatique et la bureautique ont également modifié non seulement le travail des secrétaires mais aussi la connaissance et la collecte d'informations et de documents, ce qui se répercute directement sur la conservation des documents.

Un souhait est émis : éditer quelques règles simples, proposer un plan de classement pour l'ensemble des facultés qui permettent d'assurer une continuité de fonc-

tionnement au-delà des personnes.

Le Service des Archives commence par la rencontre des personnes et leur écoute " ... Un système de gestion des archives est toujours mis en place pour ses utilisateurs. " (Florence Arès, L'analyse des besoins.)

Il s'agit d'expliquer le sens et les objectifs de la mission des archives, de répondre aux questions de "propriété" et d'accès.

Que conserve-t-on ? Quels sont les documents qu'il convient de conserver à la fois pour des raisons légales ou réglementaires ou pour des raisons de service ou de mémoire? Pour le classement des archives, le principe de provenance est retenu comme fil conducteur. Il s'agit du producteur des documents (personne ou organisme). L'intérêt de l'institution commande également de garder certains documents au-delà des réglementations qui peuvent exister.

Peut-on jeter ? Il y a des règles à respecter tant pour conserver que pour détruire, et il faut également savoir qui le fait et quand. Le respect du fonds est

un principe de base de l'archivistique. Un " fonds " d'archives est "l'ensemble des documents de toutes natures qu'une personne physique ou morale, qu'un service public ou privé, a automatiquement et organiquement réuni en raison même de ses fonctions ou de son activité. " (Manuel d'archivistique, Paris, Archives nationales, 1970, p. 23). Lorsqu'un tri s'impose, il pourra être confié aux archivistes qui l'effectueront suivant les règles.

Qui en a la responsabilité ? L'entité reste propriétaire et responsable de ses archives qui seront en dépôt au Service des Archives. Celui-ci n'est donc que le conservateur, le notaire et le gestionnaire des archives qui lui sont confiées.

Qui y a accès ? Le rôle des archives est non seulement de conserver les documents mais également de les rendre accessibles. Il est important de signaler qu'il ne faut pas confondre conservation et communicabilité. Autrement dit la conservation ne signifie pas que les documents sont nécessairement accessibles dès qu'ils sont versés au service des Archives. Le droit d'accès est natu-

rellement garanti à l'entité déposante. Les autres utilisateurs potentiels y ont accès en fonction des règles mises en place conjointement par le déposant et les Archives.

Le processus d'une gestion coordonnée des archives administratives des facultés est amorcé pour l'archivage des documents papiers mais la finalisation des plans de classement et une prise en considération des documents électroniques sont impératives pour le futur. En ce qui concerne les archives informatiques, les problèmes sont multiples, entre autres : la validité de la preuve, la pérennité des supports et la lisibilité à terme ... Un groupe de travail est chargé de réfléchir à la problématique.

Nous formons un service de logistique générale au service de toute la communauté universitaire. Nous intervenons comme consultant pour répondre à des questions concrètes. Dès à présent, si vous le souhaitez, téléphonez-nous !

Jean-Marie DRAGUET
Cathy SCHOUKENS

Un inventaire pour la collection de cours

Le Service des Archives termine le Catalogue analytique de la Collection des cours manuscrits de l'ancienne Université de Louvain. Cette collection de 149 cours des 17^e et 18^e siècles s'est constituée progressivement à partir des années 1940, les incendies d'août 1914 et de mai 1940 ayant détruit les collections antérieures. Elle bénéficia de la générosité de mécènes qui possédaient dans leur bibliothèque tel ou tel manuscrit de cours, patiemment copié par l'un de leurs ancêtres, étudiant à l'université de Louvain. Aujourd'hui, c'est dans les catalogues de librairies et dans les ventes publiques qu'il faut chercher ces précieux témoignages sur l'enseignement et la vie quotidienne de la cité universitaire.

La collection conservée à l'UCL est d'une grande valeur et peu d'universités peuvent s'enorgueillir d'en posséder une aussi vaste. La plupart du temps, les cours d'ancien régime sont mêlés aux collections de manuscrits divers.

Ces cours sont l'œuvre d'étudiants. On imagine ceux-ci, assis dans leur chambre, à la lumière d'une bougie peut-être, peinant à recopier les

textes, en latin, que les professeurs enseignaient sous forme de dictée ou de commentaires. Les nombreuses matières, arides parfois, étaient regroupées dans deux types de cours : la logique et la physique. Ainsi, dans la deuxième moitié du 18^e siècle, la Physique traitait du mouvement, de l'optique, de l'hydrostatique, de la perspective, de l'électricité, du son, de l'air, des vapeurs, de la mécanique, de l'astronomie, de la cosmographie, de la géographie, de la gravité, du magnétisme, des météorites, de la lumière, de l'architecture, du calendrier, du feu, du mouvement des marées, de l'eau, du corps naturel... Une diversité qui permettrait de suivre l'évolution des connaissances du temps ?

Le catalogue a une visée analytique. Il spécifie la discipline faisant l'objet du cours et différents renseignements relatifs à celui-ci : date, noms des professeurs dispensant la matière, nom de l'étudiant et endroit où il suivait le cours. Egalement des données techniques : matière du livre, dimensions, nombre de folios, état de la reliure, provenance du manuscrit et date d'entrée dans la collection. Il



Cours C 159

énumère les matières et répertorie l'iconographie qui flanque les textes.

Celle-ci est un élément plein d'intérêt. Les gravures, plus rares au 17^e

siècle, se généralisent dans le courant du 18^e siècle et se retrouvent presque systématiquement pour illustrer certaines matières. Vendues chez les libraires, elles étaient intercalées entre les cahiers

ou à la fin du cours lors de la reliure. Certains étudiants, peut-être moins nantis ou plus artistes dessinaient parfois à la plume ces mêmes gravures. Beaucoup de dessins ou de schémas manuscrits parsèment les pages ou les espaces laissés vides lors de la copie. Certains illustrent les propos du texte, mais d'autres sont dus à l'imagination débridée de l'étudiant copiste. Scènes de carnaval, payages, étudiant au travail ou ... pinte à la main, animaux familiers se retrouvent sur les pages de plusieurs cours.

Le catalogue sera illustré et contiendra plusieurs index. Une introduction substantielle présentera l'histoire de la collection et en expliquera les valeurs documentaires. Elle portera aussi intérêt aux conditions dans lesquelles l'enseignement universitaire était organisé sous l'ancien régime, où l'université de Louvain était la seule existant sur le territoire de la Belgique actuelle.

Ce catalogue de plus de 600 pages sera bientôt disponible sur demande au Service des Archives.

Françoise MIRGUET

Les Activités 2002

LA JOURNÉE DES ARCHIVES

Les archives étudiantes retiendront l'attention des participants à la Seconde Journée des Archives du 18 avril prochain.

Elle comprend trois parties thématiques : un aperçu problématique : trois interventions se focalisant sur la collecte et le classement des archives (les traces des mouvements étudiants au sein des archives rectorales parisiennes ; les archives étudiantes de la K.U.Leuven et de l'ULB) et trois communications se regroupant autour de la valorisation des archives du monde étudiant, à savoir le musée de la vie étudiante de l'Université de Bologne, Groupe d'étude et de recherches sur les mouvements étudiants- le programme de création de mémoire de l'UCL. Elle sera présidée par Carol Couture, professeur à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal, qui fera, la veille à 20h en la salle du Conseil Espo, une conférence relative aux Enjeux des archives à l'aube du 3^e millénaire.

L'EXPOSITION ET LES ENTRETIENS

Du 3 au 15 mai 2002, les Archives de l'Université présenteront leur exposition annuelle consacrée à l'Etat étudiant. La réalité étudiante y sera déclinée sur plusieurs plans : un temps de la vie, un travail intellectuel, un quotidien, un style, un statut (ou quasi statut social), des amitiés, des liens, des engagements, une sociabilité. Une journée d'Entretiens, le 8 mai, transpose le thème de l'Expo dans notre quotidien. Découpée en «Découverte du monde et de soi» et en «Engagements et apprentissages de la responsabilité», les exposés et la réflexion qui s'ensuivra entendent nous ouvrir à ce qu'est «Etre étudiant à l'aube du 3^e millénaire».

LE CONCOURS

Qui reconnaissez-vous sur cette photo ? A quelle occasion fut-elle prise ?

Nous attendons vos réponses au 010/47 48 84 ou par e-mail : hiraux@arcv.ucl.ac.be

